



# histoires communautaires

avril 2006

ISBN #1-55382-185-8

## *Un retour sur l'initiative Quartiers en essor de Spryfield : Idées nouvelles qui se traduisent en actions concrètes*

*Le programme Quartiers en essor a été lancé en février 2005. Conçu à l'origine pour durer deux ans, sa première phase s'est achevée le 31 mars 2006. Cette collection d'histoires est la deuxième d'une série portant sur les cinq collectivités participant à Quartiers en essor. La première collection d'histoires a brossé un tableau général de chacune des collectivités au moment du lancement de l'initiative : leur géographie, leurs particularités démographiques, leurs besoins et leurs actifs. Cette série-ci focalise plus précisément sur les perceptions qu'ont les résidentes et résidents du travail réalisé dans leur quartier. Ces histoires sont des moments captés sur le vif dans le cadre d'un processus dynamique afin d'appréhender les progrès réalisés ainsi que les tensions inévitables qui surviennent au sein d'une collectivité où survient le changement.*

### **Introduction**

Lorsque l'initiative Quartiers en essor (QE) fut annoncée, Centraide région d'Halifax commençait tout juste à faire du développement communautaire le point de mire de son action. Étant donné que QE était fondé sur une approche communautaire, Centraide décida de présenter le programme à ses membres, des organismes communautaires locaux, et d'attendre pour voir lesquels manifesteraient de l'intérêt. C'est Spryfield qui a répondu à l'appel.

Un petit noyau d'activistes communautaires et des membres du conseil d'administration du Centre communautaire Captain William Spy ont vite compris tout le potentiel qu'offrait le modèle Quartiers en essor. Beaucoup de résidentes et résidents du quartier Spryfield savaient bien que leur milieu, tout comme les quatre autres collectivités participant à QE, souffrait de niveaux de pauvreté élevés, comptait beaucoup de familles monoparentales et présentait un taux de



décrochage scolaire à la hausse. Un fossé non reconnu mais de plus en plus profond se creusait entre les résidants bien établis du quartier, reliés entre eux par un dynamique réseau d'organismes communautaires, et les autres résidants nouvellement installés dans le quartier qui habitaient les logements à loyer modique.

Marjorie Willison, organisatrice communautaire de Quartiers en essor – Halifax, s'est établie à Spryfield dans les années 1970. « Au départ, quand nous avons examiné ce que le programme Quartiers en essor nous offrait, soit les moyens de déterminer ce qu'on voulait faire et l'aide pour y parvenir, on a eu l'impression que c'était parfait pour le quartier ». Le directeur de projet, Paul Shakotko est d'accord avec elle : « Quartiers en essor a permis de réaliser de grands pans de notre projet, comme la mobilisation communautaire, l'élaboration d'une vision puis les actions, mais les réalisations les plus intéressantes sont survenues par un heureux hasard. La phase action, pour laquelle un comité d'examen et d'attribution de subventions a retenu huit activités en février dernier, a déjà débouché sur des partenariats nouveaux, fructueux et inattendus ».

### *Actifs et besoins*

Pour tirer le plus profit des quatorze premiers mois de l'entente contractuelle avec le programme QE, Paul a réuni une équipe composée de personnes du milieu, des résidentes et résidants de Spryfield qui connaissaient bien le quartier et qui pouvaient faire preuve de leadership et fournir des renseignements sur les forces de leur collectivité mais aussi sur ses problèmes. Par exemple, Marjorie Willison est une animatrice communautaire bien connue dans le milieu. C'est une activiste et une personne de réflexion très créative. Elle a été l'instigatrice de beaucoup d'actions

innovatrices entreprises dans Spryfield. Elle est impliquée dans le Centre communautaire Captain William Spry (CWS) depuis vingt ans. Tout dernièrement, soit à partir de 2004 jusqu'en février 2005, elle a été membre de son conseil d'administration. Elle a remis sa démission afin de travailler comme organisatrice communautaire dans le cadre de QE – Halifax. Elle continue à travailler à temps partiel pour le C.A. du Centre communautaire CWS.

David Sampson, courtier immobilier et résidant de Spryfield, a travaillé avec Marjorie au fil des années dans plusieurs initiatives de revitalisation communautaire. David explique : « À Spryfield, on a vu des tonnes d'études et entendu bien des promesses. Mais dans le cas de Quartiers en essor, on abordait l'action communautaire sous un autre angle en travaillant à l'échelle locale et en laissant à la population du quartier le soin de décider où il fallait consentir ses efforts. Même s'il a fallu mettre pas mal de temps à parler avec les gens, à attirer des personnes qui jusqu'à présent ne s'étaient jamais impliquées dans leur collectivité, le passage de la parole à l'acte s'est quand même fait très rapidement ».

Par « pas mal de temps », s'entend une période intensive de six mois à partir du moment où QE – Halifax a ouvert ses bureaux à la fin de mai dans le Centre communautaire CWS jusqu'en décembre quand, dans un exercice particulier, l'équipe de travail a distillé et regroupé tout ce qu'elle avait entendu sous sept thèmes.

« Ce fut extrêmement difficile de joindre les personnes qui, règle générale, ne s'engagent pas dans les activités de leur collectivité », explique Marjorie. « Nous avons rencontré beaucoup de monde grâce à des contacts personnels. Nous avons assisté aux réunions des organismes communautaires et en avons profité pour établir

des liens avec la population du quartier. Nous avons utilisé tous les moyens qui nous sont venus à l'esprit. Une fois des personnes rencontrées, nous avons vite saisi à quel point il était important d'assurer le suivi et d'entretenir chaque contact en leur téléphonant, leur envoyant un courriel ou autrement ».

Christina Carter, membre de l'équipe de QE – Halifax, a joué un rôle crucial auprès des personnes vivant comme elle dans l'ensemble résidentiel Greystone; elle a su stimuler leur intérêt pour le projet et gagner leur confiance. On a l'impression que Greystone, sis sur la plus haute colline de Spryfield, est à des milliers de lieux du bouillonnement communautaire et des activités qui se déroulent « au bas de la côte ». D'abord au cours de conversations informelles, Christina continue aujourd'hui d'encourager les gens de Greystone à s'impliquer et à croire que les autres résidents de Spryfield sont véritablement intéressés à savoir ce qu'ils ont à dire.

« Je vis dans Greystone et je sais à quel point on peut s'y sentir déconnecté du reste de Spryfield », dit Christina. « Mon travail dans Quartiers en essor m'a fait voir que les autres se préoccupaient réellement de nous. Pour communiquer à d'autres personnes cette conviction, il faut mettre du temps. Je suis consciente que les gens respectent mon point de vue et qu'ils ont du mal à séparer ce que je suis comme personne du travail que je fais. Si je crois en ce que je dis, je sais que le message passera. J'en porte la responsabilité ».

Une autre employée, Carole Chisholm vient de s'établir à nouveau à Spryfield après avoir vécu plusieurs années en Alberta. Un cinquième membre de l'équipe, Peter Greechan, travaille dans Spryfield depuis quatre ans. Ses nombreux contacts dans le milieu ont ouvert pour QE la

porte de nombreux groupes et organismes communautaires. Pour Paul Shakotko: « Embaucher des gens du quartier est devenu primordial. Ça nous a aidés à bâtir du capital et des réseaux sociaux. Nous avons eu la chance de trouver quatre personnes provenant de différentes parties de Spryfield et capables de tisser des liens de confiance avec divers groupes ».

### **Mobilisation**

Dans un milieu où ce sont toujours les mêmes quarante ou cinquante bénévoles qui entreprennent des actions, le personnel de QE – Halifax s'est employé avec le concours de l'Université Dalhousie à élargir la base de participation. Trois étudiants de l'École de planification de l'Université ont acquis de l'expérience terrain en organisant des ateliers axés sur l'apprentissage communautaire. Sentiers de randonnée pédestre, contrôle de la criminalité et transports sont certains des thèmes qui ont réussi à attirer de nouvelles personnes et certaines d'entre elles, depuis, se sont jointes aux activités de QE.

Les contacts au sein du gouvernement provincial se sont avérés extrêmement utiles pour élaborer le profil du milieu. Grâce à eux, les gens du quartier ont eu accès à l'information démographique, économique, sociale et environnementale dont ils avaient besoin pour dresser un portrait fidèle de Spryfield. « On voulait par ce profil saisir l'expérience et la sagesse collectives du milieu », explique Paul Shakotko. « La collecte continue de données est très importante pour une collectivité. Le savoir ne peut pas uniquement reposer sur les souvenirs de certaines personnes importantes. Il faut pouvoir y avoir facilement accès ».

*Nous sommes Spryfield* est un document-témoin de soixante-douze pages qui sera publié en avril. Il est brillamment conçu et déborde de photos, de cartes, de graphiques, de diagrammes et de tableaux. Aux dires d'un résidant qui en a vu une version préliminaire : « Pour une large part, c'est la vérité toute crue pas toujours belle à voir, mais il reste que le document est bien étayé et positif ».

Selon Marjorie, les statistiques qu'on y trouve correspondent à ce que la population du quartier soupçonne être vrai. « Il y a eu de nombreuses surprises agréables. La plupart des gens sont fiers de dire qu'ils vivent à Spryfield et, généralement, on apprécie la convivialité du quartier. Je n'avais pas conscience que la population du quartier était plus diversifiée culturellement que dans beaucoup d'autres coins d'Halifax. Et j'ai été estomaquée d'apprendre que nos enfants décrochaient de l'école. Pour la première fois, les gens ont vraiment discuté du clivage entre la population vieillissante et propriétaire de Spryfield et les nouveaux arrivants habitant les logements à loyer modique. Le secteur locatif représente quarante pour cent des unités de logement dans le quartier, un pourcentage beaucoup plus élevé que celui des alentours ou de la province en général ».

Outre des faits et des statistiques, *Nous sommes Spryfield* présente de l'information recueillie auprès de quelque cinq cents résidentes et résidants (sur une population totale de 4 500) qui ont été interviewés et sondés et avec qui on a bavardé à chaque fois qu'une occasion s'est présentée : une danse organisée par la Légion, dans les centres commerciaux, à des rencontres autour d'une tasse de thé et lors de petites et grandes assemblées publiques.

À la fin décembre, sept thèmes communautaires étaient retenus : le réseau communautaire, l'éducation et l'alphabétisation, les activités récréatives et les loisirs, l'image et la culture, l'environnement, le logement et enfin le revenu et l'emploi. À partir de ce moment, le personnel de QE – Halifax s'est employé à remettre au milieu la responsabilité de formuler son énoncé de vision. Lors d'une réunion tenue au début de janvier, les cinquante participantes et participants ont discuté et approuvé les sept thèmes et ont choisi celui qui les intéressait le plus personnellement.

Marjorie raconte : « Quand nous avons commencé à discuter avec les gens l'automne dernier des thèmes possibles, je n'étais pas à l'aise d'en proposer. Je voulais que ce soit eux qui déterminent les enjeux. En bout de ligne, les statistiques nous ont aidés à clarifier quels thèmes retenir et la séance de visualisation de l'avenir nous a permis de nous questionner pour voir si nous avons effectivement choisi les bons ».

De février à la fin d'avril, le personnel de QE accompagnera ces nouvelles équipes d'intervention dans leur démarche pour élaborer un plan de communication et formuler une vision. À la fin d'avril, les sept équipes se réuniront à nouveau avec d'autres résidentes et résidants ainsi que des organismes du milieu pour se doter d'une vision commune. On espère qu'un comité de résidentes et résidants engagés se formera pour animer et réaliser la vision en question.

Les actions entreprises par QE dans Spryfield durant sa première année d'exploitation ont été principalement axées sur la mise sur pied de partenariats. À l'échelle locale, les employés

de QE, à chaque fois qu'ils en ont eu besoin, se sont adressés officiellement aux dirigeants de la collectivité pour des conseils ou de l'information spécifique. Les contacts établis avec le gouvernement provincial pour la production du document-témoignage ont débouché sur une collaboration avec Centraide région d'Halifax. Les deux organismes vont travailler ensemble à l'élaboration d'indicateurs communautaires pour informer une stratégie de revitalisation communautaire dans Halifax, un excellent résultat à long terme rendu possible grâce à QE. Le gouvernement régional d'Halifax a manifesté de l'intérêt pour le document *Nous sommes Spryfield* et, avec l'adoption du plan de développement régional, Quartiers en essor est devenu un projet pilote dans le cadre de la démarche de visualisation communautaire.

### **Action citoyenne**

Quatre groupes de résidentes et résidents de Spryfield travaillent de concert avec l'Office national du film, un partenaire national de Quartiers en essor, à la production de vidéos sur les thèmes de l'environnement, de l'éducation, de la diversité et de l'histoire. Une réalisatrice locale de l'ONF, Ariella Pahlke, a invité tous ceux et celles qui s'imaginaient cinéastes à un atelier de création vidéo intitulé *Découvrez Spryfield*. Soixante personnes se sont présentées et quinze ont été choisies pour participer à l'activité. Dans le cadre d'une discussion ouverte, Ariella a recueilli des mots et des phrases clés qui encapsulent le message à véhiculer. Les vidéos paraîtront à la fin d'avril et répondront aux quatre questions suivantes : Que s'est-il passé avec nos rivières (environnement)? Les écoles font-elles les personnes ou les personnes font-elles les écoles (éducation)? Qui habitent Spryfield (diversité)? Quel sera notre héritage (histoire)?

Trois à cinq personnes du quartier travaillent à chaque vidéo. La représentation homme-femme y est bien équilibrée et les âges varient de treize à soixante ans.

Au bout de presque quatorze mois de fonctionnement, chacune des cinq collectivités participant au programme Quartiers en essor a reçu quatre-vingt mille dollars sous forme de subventions. Dans le cas de Spryfield, le comité d'examen des initiatives et d'attribution de subventions était composé de trois employés de Quartiers en essor – Halifax et de deux résidents du quartier. En trois semaines, ils ont préparé et diffusé un appel de propositions, reçu et examiné seize demandes et approuvé huit projets à financer. Les propositions retenues sont celles qui, selon le comité, contribuaient le plus à améliorer Spryfield dans son ensemble et comportaient un élément d'innovation. Elles concernent beaucoup de résidents et résidentes et ont été conçues dans le but de revitaliser le quartier. Les initiatives suivantes ont été sélectionnées :

*Tannis Crosby et le YWCA Halifax : Mise en oeuvre d'un Centre multiservice pour les familles et les enfants.* On examinera et planifiera la création d'un centre de services pour aider les familles et les enfants à s'épanouir, accroître l'offre de programmes d'apprentissage précoce et de soutien familial (y compris alphabétisation, éducation parentale et développement des jeunes) et en augmenter l'accessibilité, mettre la population locale en lien avec les intervenants et organismes communautaires et enfin, mettre sur pied une nouvelle garderie dans Spryfield.

*Carolyn Mont et le conseil d'administration du Centre communautaire Captain William Spry : Site Web communautaire et corporatif de Spryfield.* Un partenariat sera établi entre le Centre communautaire CWS et la Commission

des affaires afin de créer et lancer le site Web de Spryfield : [www.spryfield.ca](http://www.spryfield.ca). Par ce portail, on aura facilement accès aux services et aux entreprises de Spryfield et on pourra y recruter des bénévoles et y annoncer des activités.

*La Commission des affaires de Spryfield (Reg Horner) et un groupe de résidants et résidentes : Répertoire des entreprises de Spryfield.* Le répertoire sera produit avec le concours des résidants du quartier et des entreprises locales. Il encouragera la population du quartier à magasiner localement et incitera la population de la région d'Halifax à venir magasiner dans Spryfield. Une copie papier du répertoire sera produite et on pourra le consulter en ligne dans le site Web [www.spryfield.ca](http://www.spryfield.ca).

*John Brazner et la McIntosh Run Association : Programme communautaire de surveillance (et d'éducation) aquatique.* Cette initiative animée par le milieu impliquera au moins cinquante étudiants, parents et résidants et les éduquera sur les questions entourant la santé et la protection de la rivière McIntosh Run, une rivière importante qui sillonne presque tout le territoire de Spryfield et constitue un habitat naturel ainsi qu'un site récréatif.

*Kris Allinson et l'Association des résidentes et résidants de Spryfield (ARS) : Site Web de l'Association des résidentes et résidants de Spryfield.* Ce site Web sera conçu en conjonction avec le site [www.spryfield.ca](http://www.spryfield.ca) mais son point de mire sera différent. Grâce au site Web ARS, les résidentes et résidants du quartier pourront exprimer leurs préoccupations et faire connaître leur point de vue sur des enjeux importants. Ils pourront échanger de l'information, par ex. compte rendu de réunions et de comités, photos historiques, cartes, endroits intéressants à visiter dans Spryfield. Enfin, il comprendra un babilard électronique.

*Martha Leary, le conseil communautaire de santé de Chebucto West et le Urban Farm Museum : Greystone vient grandir avec nous.* Les résidentes et résidants du parc résidentiel Greystone, en partenariat avec le conseil communautaire de santé de Chebucto West, travailleront à l'implantation d'un jardin collectif dont ils auront la responsabilité par la suite. Le Urban Farm Museum donnera de la formation sur la production d'aliments et l'entretien d'un jardin. On vise à créer une société horticole locale dont les premiers membres seront les résidants de Greystone.

*Betty Tiboo et le Urban Farm Museum : Parc communautaire de Greystone.* Cette initiative animée par le milieu misera sur l'expertise du Urban Farm Museum pour créer un parc communautaire dans Greystone. Le parc sera aménagé en consultation avec les résidants de Greystone et la Société d'habitation de la région métropolitaine. Des arbres seront plantés et des arches et bancs de parc seront construits de manière à créer un lieu de rassemblement et de beauté.

*Darlene MacLean et le Club des garçons et des filles de Spryfield : Programme d'arts pour les jeunes de Spryfield.* De nouvelles activités seront mises en oeuvre pour les jeunes de Spryfield. L'initiative mettra l'accent sur la photographie, le bricolage, les arts plastiques et la cuisine. Les cours d'arts seront donnés par des instructeurs qualifiés et les jeunes auront accès à des locaux et aux fournitures requises. Grâce à un volet promotionnel, les jeunes auront la possibilité d'exposer leurs œuvres lors de manifestations locales.

David Sampson a fait partie du comité d'attribution des subventions et a été à même de constater les avantages et inconvénients d'un processus d'appel d'offres si rapide. « Parce que

nous avons dû fonctionner très rapidement, quelques propositions n'ont pas été aussi peaufinées que nous l'aurions souhaité. Par contre, cela nous a permis de regrouper des gens qui autrement n'auraient jamais eu la chance de travailler ensemble. Aussi, les contraintes de temps ont fait que des soumissions d'envergure et plus étayées n'ont pas porté ombrage à des idées soumises sur le vif et plus rapidement. Chacune des subventions accordées a été remise à des organismes qui ont vraiment besoin d'aide pour accomplir du travail important, du travail qu'ils n'avaient tout simplement pas le temps de faire ou pour lequel ils ne disposaient pas des ressources suffisantes ».

Déjà Reg Horner, l'éditeur et propriétaire du journal *The Chebucto News* et le directeur général de la Commission des affaires de Spryfield, a affecté un chercheur à la tâche d'identifier les entreprises exploitées à partir de la résidence afin de pouvoir les inclure dans le répertoire des entreprises de Spryfield. Il explique : « Quartiers en essor est une nouvelle façon d'habiliter les gens. C'est le cas de quelqu'un de l'extérieur qui se présente dans le milieu – qui n'a pas décidé d'avance quels sont les problèmes et les solutions – et qui laisse à la collectivité le soin d'identifier par elle-même ses problèmes et leurs solutions. Pas de parachutage, rien n'est prédéterminé. On nous accorde des fonds et on nous donne la possibilité de réaliser des choses. Les experts n'ont pas toutes les réponses. En habilitant ainsi les gens, on se retrouve avec des réserves d'énergie et d'expérience insoupçonnées ».

Marjorie croit que l'initiative QE, dans son ensemble, a fait la même chose pour tout Spryfield. Elle a permis d'exploiter des aspects essentiels à la planification d'actions de renforcement communautaire futures. Le personnel a eu le temps qu'il fallait pour écouter les gens, visiter les écoles, parler aux enfants, réaliser des sondages, analyser les données et comprendre ce que tout cela pouvait bien signifier.

Aux dires de Marjorie : « Grâce aux subventions, les gens ont la chance de vivre des succès rapides, de voir que toutes leurs discussions de l'automne dernier sont en train de se traduire en résultats concrets. Ce n'est pas comme si on inventait du neuf mais plutôt comme si ce dont on a parlé dans le passé se faisait finalement. Le programme Quartiers en essor a permis de réaliser plus rapidement ce que nous ne pouvions pas faire auparavant. Le message a frappé dans le mille : même si une collectivité a des idées et des rêves, il lui faut des ressources pour démarrer la machine. Spryfield a besoin de ces trois composantes pour assurer sa prospérité ».

*Anne Makhoul*

*Anne Makhoul coordonne la collection « histoires communautaires » pour le compte de l'Institut Caledon.*

Tous droits réservés © 2006 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620

Ottawa (Ontario)

K1Y 4N7

Téléphone : (613) 729-3340

Télécopieur : (613) 729-3896

Courriel : [caledon@caledoninst.org](mailto:caledon@caledoninst.org)

Site Web : [www.caledoninst.org](http://www.caledoninst.org)